

Klaus Bochmann

Sprachpolitik in Frankreich - Das Erbe der Französischen Revolution (Abstract)

Klaus Bochmann jette un regard critique sur les deux principaux axes de la politique linguistique de la France et les implications de celle-ci : sur le plan extérieur, des mesures sont prises pour promouvoir le français tout en s'opposant à l'hégémonie de l'anglais. Au sein de la Francophonie, la France s'efforce d'imposer sa norme de la langue française au détriment de ailes des autres régions et pays francophones du monde. En France, les différents parlers régionaux sont combattus, le but étant d'imposer la langue française comme standard national. L'auteur rappelle l'héritage de la Révolution française et attire l'attention sur le fait que la politique linguistique actuellement menée en France s'inscrit dans la même logique que les programmes initiés alors. Les notions de liberté, d'égalité et de fraternité issues de la Révolution française impliquent la participation de tous les moyens (sans distinction de classe sociale ni d'origine) à la vie publique ; elles supposent par conséquent la possibilité, pour les citoyens français, de se comprendre, et donc la nécessité d'avoir une langue commune. Afin de permettre la communication entre tous les Français, les révolutionnaires entreprirent des efforts pour traduire les textes officiels dans tous les dialectes régionaux. Ceux-ci se soldèrent par un échec bien compréhensible : la plupart des langues étaient pas codifiées - ni d'ailleurs suffisamment riches pour permettre d'exprimer toutes les nuances des textes. Les autorités optèrent alors pour l'enseignement du français sur toute l'étendue du territoire. Depuis la Révolution, la France impose le français comme langue de la « République une et indivisible » : la Constitution de 1998 interdit la publication de textes officiels dans une autre langue que le français. N'est-ce pas là un refus de la diversité et un souci d'uniformisation difficilement défendable ?